

Nancy Huston, auteur

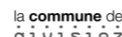


TOURNÉE

21 octobre	Théâtre du Crochetan, Monthey > 20h30
5 novembre	Kurtheater, Baden > 19h
19 au 29 novembre	Comédie de Genève > ma+me 20h – me+je+sa 19h – di 17h
4 décembre	Salle CO2, Bulle-La Tour > 20h30
5 décembre	Les Halles-Sierre > 20h (avec <i>Œdipe Roi</i> > 19h)
8 décembre	Théâtre Palace, Bienne > 20h15
15 au 18 décembre	Domaine d'O, Montpellier [F] (avec <i>Œdipe Roi</i> le 18 décembre)
13 janvier	Beausobre, Morges > 20h30
15 janvier	Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains > 20h30
27 janvier	Théâtre de Winterthur > 19h30

Théâtre des Osse

Centre dramatique fribourgeois
Place des Osse 1 / 1762 Givisiez / Suisse
Location +41 (0)26 469 70 00
Administration +41 (0)26 469 70 01
info@theatreosse.ch
www.theatreosse.ch



JOCASTE REINE NANCY HUSTON

PRODUCTION THÉÂTRE DES OSSES
EN PARTENARIAT AVEC
LA COMÉDIE DE GENÈVE-CENTRE DRAMATIQUE

« QUEL EST L'ANIMAL QUI MARCHE
À 4 PATTES LE MATIN, SUR 2 PATTES À MIDI
ET SUR 3 PATTES LE SOIR ? »



THÉÂTRE
CENTRE DRAMATIQUE
FRIBOURGEOIS
LES OSSES

Jocaste Reine

Pendant plus de trois mille ans, les auteurs de tragédie ont tu la parole de Jocaste, mère et épouse d’Œdipe. Sous l’impulsion de Gisèle Sallin, fascinée par le mystère de cette figure féminine restée silencieuse, Nancy Huston a donné la parole à Jocaste. Une pièce écrite comme un vaste poème où l’on retrouve tous les motifs récurrents de l’œuvre de Huston : l’érotisme, la maternité, l’amour, la création. Anne-Marie Fijal, pianiste et compositrice, a réalisé une musique de scène qui magnifie le texte.

01 | 02 | 03 | 04 | 09 | 10 | 11 | 16 | 17 | 18 | 23 | 24 | 25 | 30
OCTOBRE – 11 DÉCEMBRE
> JEUDI À 19H
> VENDREDI + SAMEDI À 20H
> DIMANCHE À 17H

VOIR *ŒDIPE ROI* ET *JOCASTE REINE* LE MÊME JOUR

31 OCTOBRE – 01 | 07 | 08 | 14 | 15 NOVEMBRE – 12 DÉCEMBRE

> *ŒDIPE ROI* SAMEDI À 18H / DIMANCHE À 16H
> *JOCASTE REINE* SAMEDI À 20H30 / DIMANCHE À 18H30

31 DÉCEMBRE

> *ŒDIPE ROI* À 17H
> *JOCASTE REINE* À 19H30

Distribution

Jocaste **Véronique Mermoud** / Œdipe **Olivier Havran** / Le Coryphée **Frank Michaux** / Euxodia **Chantal Trichet**
Ismène **Raïssa Mariotti** / Antigone **Anne Schwaller** / Polynice **Cédric Simon** / Étéocle **Jean-Nicolas Dafflon**
Voix des pestiférés *donnez-moi vos morts* **Margarita, Virginia, Fotis, Giorgos, Wanda**

Mise en scène **Gisèle Sallin** / Scénographie et costumes **Jean-Claude De Belmels** / Musique **Anne-Marie Fijal**
Chorégraphie **Tane Soutter** / Lumières, technique et décor **Jean-Christophe Despond** / Cheffe de chant **Sylviane Huguenin-Galeazzi** / Maquillage et coiffures **Katrine Zingg** / Réalisation des costumes **Fabienne Vuarnoz, Hülya Kubbecioglu** et **Emilie Bourdilloud** / Technique et régie **David da Cruz** / Peintures **Wyna Giller, Sandrine Tona, Ricarto Tavarès**
Musiciens **Annick Rody violon** (violon), **Sara Oswald** (violoncelle), **Heiri Känzig** (contrebasse), **Olivier Stritt** (percussions) / Ingénieur du son **Bertrand Siffert** / Studio d'enregistrement **Relief** / **Belfaux**

Pourquoi Jocaste ?

Quand, voici un an environ, la metteur en scène Gisèle Sallin m'a suggéré d'écrire une pièce de théâtre autour du personnage de Jocaste, j'avoue avoir éprouvé de la réticence... Ce personnage n'était-il pas justement un peu trop... « hustonien »? Ayant déjà abondamment traité dans mes romans des drames de la maternité, j'avais sans doute peur que l'on me « réduise » à cela, or aucun auteur n'aime être cantonné dans un thème unique.

Mais comme j'admire grandement le travail de Sallin, et comme sa lettre était particulièrement chaleureuse et éloquente, je me suis mise à relire toutes les versions de la tragédie de Thèbes que je pouvais trouver : celles de Sophocle et Euripide, celles des auteurs plus proches de nous comme Corneille ou Gide, enfin et surtout les magnifiques romans de Henry Bauchau, *Œdipe sur la route* et *Antigone*. Et je me suis dit qu'il n'était pas seulement possible mais important d'entendre, enfin, l'autre versant de cette histoire célebrissime. Car Jocaste porte le monde en elle : c'est une femme exceptionnelle en ceci qu'elle ne s'est mutilée ni de son désir ni de sa fécondité. Mais, au-dessous : fragilité extrême. Une femme ne peut être forte en ligne droite. Elle ne peut être forte que si elle a tout compris de la faiblesse. Peu à peu, à travers son long silence, les mots de Jocaste ont commencé à résonner dans ma tête, son corps s'est mis à occuper mon corps, son drame est devenu le mien.

Jocaste, mère d'Œdipe, dans une gravure de 1870.

Se heurtent de plein fouet, dans la pièce, deux espèces de vérité : celle de la vie, des rapports quotidiens réels avec les autres ; et celle des mots abstraits qui désignent ces rapports. La première est généralement l'approche des femmes, et la seconde, celle des hommes. Pour Jocaste, Œdipe a toujours vécu à Corinthe ; c'est donc Corinthe sa ville, même s'il est né à Thèbes. Il a été élevé par Polybe et Mérope ; ce sont donc eux ses parents, même si d'autres l'ont conçu. Pas plus que Sophocle, je n'ai voulu « donner raison » à l'une de ces approches à l'exclusion de l'autre, simplement faire mieux entendre la féminine qui, dans *Œdipe Roi*, résonne à la manière d'une harmonique. La pièce intervertit donc les places traditionnelles des coulisses et de la scène : vie intime sur le plateau, vie publique à peine esquissée en filigrane. Et, sans rien changer aux événements de l'histoire d'Œdipe et sa famille très compliquée, j'ai vu son sens se transformer du tout au tout.

Œdipe Roi, mise en scène de Gisèle Sallin, Théâtre de la Ville, Paris, 2005.

Nancy Huston

Nancy Huston : biographie

Nancy Huston voit le jour le 16 septembre 1953 à Calgary, dans l’Ouest du Canada. A six ans, sa vie est bouleversée par le départ de sa mère qui s'en va refaire sa vie ailleurs. A 15 ans, autre changement : la famille de Nancy déménage sur la côte Est des Etats-Unis. Elle entamera ensuite ses études universitaires à New York, avant d’avoir l’occasion de les poursuivre à Paris, où elle s’installe en 1973. Pour la jeune Nancy de 20 ans, Paris est une vraie rencontre : elle est passionnée par les travaux de Roland Barthes, qui dirigera son mémoire en sémiologie à l’Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales. Elle commence à écrire dans sa langue d'adoption en 1976, collaborant à plusieurs journaux et revues liés au mouvement des femmes. Son premier roman « Les Variations Goldberg » paraît en 1981. A partir de là elle alterne, d’abord exclusivement en français, romans, essais, livres pour enfants, scénarii, dramatiques radio et lectures-spectacles. *Cantique des plaines* (Prix du Gouverneur Général en 1993), écrit pour une fois « directement » dans sa langue maternelle, marque un tournant. Aujourd'hui elle écrit dans les deux langues et se traduit elle-même dans les deux sens.

Le parcours de l’écrivain a été jalonné de succès, notamment avec le Prix Goncourt des lycéens en 1996 pour « Instruments des ténèbres » et plus récemment le Prix Femina en 2006, pour son dernier roman « Lignes de Faille ».

Nancy Huston est également musicienne, jouant de la flûte et du piano. La musique est d'ailleurs une source permanente d’inspiration pour beaucoup de ses romans. Elle vit aujourd'hui entre Paris et le Berry, avec son mari l’écrivain et historien des idées d'origine bulgare Tzvetan Todorov. Elle a deux enfants adultes.

Nancy Huston, 2005.

Le Théâtre des Osses

Créé par Gisèle Sallin (metteuse en scène) et Véronique Mermoud (comédienne), le Théâtre des Osses a d'emblée désiré s'affirmer comme une troupe de qualité donnant la priorité à l'exigence artistique, cherchant toujours à jouer de nombreuses représentations, tant en Suisse qu'à l'étranger, et à privilégier le long terme au dépend du fonctionnement au « coup par coup ». Le Théâtre des Osses, dont le travail a été récompensé par de nombreux prix, fête un double anniversaire : ses trente ans d’existence (1979) et ses vingt ans d’installation dans le canton de Fribourg, à Givisiez (1990). Il est membre de la CTE (Convention théâtrale européenne) depuis 2005.